

COMPTE-RENDU DE VISITE DE FERME

JEUDI
1^{ER} JUILLET
16H30

MES PRATIQUES FAVORABLES AU CLIMAT
16 VISITES DE FERMES ENGAGÉES & INNOVANTES EN RÉGION PACA

VISITE
N°15

ECO-VIGNOBLES DE KARIM RIMAN
LAGNES (84)

PRATIQUES
AGRO-ÉCOLOGIQUES
EN VIGNE



Le Jeudi 1^{er} juillet 2021, Karim et Marie-Elise Riman accueillent une quinzaine de visiteurs dans leurs vignes pour échanger autour des pratiques agro-écologiques en raisin de table et de cuve.



Agronome de formation et exerçant le métier de conseiller auprès des agriculteurs, Karim Riman a très vite ressenti le besoin de cultiver la terre lui aussi et de pouvoir expérimenter des pratiques que les agriculteurs n'osaient pas toujours mettre en place car elles impliquent une *prise de risque*.

C'est ainsi qu'en 2006, on lui propose 1,5 hectare de vieilles vignes de Muscat de Hambourg (plus de 50 ans à l'époque) vouées à l'arrachage, sur la commune de Lagnes. Il accepte sans trop hésiter et se lance le défi d'essayer de les régénérer sans apport d'intrants, pas même de fertilisation organique, juste par enrichissement progressif du sol via l'enherbement naturel et un peu d'eau. En 2008, il fait une demande de labellisation pour passer en Agriculture Biologique. Avec le temps, il récupère des parcelles voisines, jusqu'à travailler sur 7,5 hectares, pour finalement diminuer sa surface de production. Aujourd'hui Karim travaille sur 4 hectares dont environ 2 ha de cuve et 2 ha de table.

Il effectue des analyses de terre régulièrement et il a fait faire deux analyses de sarments (en 2019), pour comprendre l'impact de son mode de conduite sur les vignes et pour savoir si son sol s'appauvrit sans apports exogènes. Les résultats sont très positifs : le taux de matière organique ne fait qu'augmenter, de même pour la biomasse microbienne et l'azote total.

Par ailleurs, les teneurs en azote, potasse et phosphore disponibles sont satisfaisantes tant au niveau du sol que des sarments, et les vignes n'ont aucune carence, malgré un sol pauvre formé à partir de Molasse, formation de sables limono-calcaires.

Encore plus étonnant, avec cette conduite très sobre, les rendements sont à la hauteur : en vigne de cuve Karim atteint largement le quota de l'appellation (AOP Ventoux) et en vigne de table il produit des quantités très honorables pour des vieilles vignes.



ENHERBEMENT ET IRRIGATION

L'entretien de la fertilité du sol est réalisé par l'enherbement naturel un rang sur deux ; dans ce dernier sont broyés les sarments. Le broyage se fait quand le bois de taille est suffisamment recouvert par l'enherbement (fin avril-mai) afin que la masse végétale verte soit suffisante pour réaliser un bon compostage de surface, et permettre le maximum de floraison.

L'alternance tous les 3 ans (au début) et 2 ans (actuellement) de la rangée travaillée avec celle qui est enherbée paraît suffire aujourd'hui. Toutefois, par comparaison avec ce qui se fait chez certains autres éco-vignobles avec qui Karim échange régulièrement, l'alternance pourrait passer prochainement à 4 ans, ceci afin de laisser plus de temps à l'enherbement de bien s'installer sur ce sol faiblement « poussant ». La "destruction" (plutôt le grattage) de l'enherbement a lieu après vendange, après la première pluie d'automne à l'aide d'un simple décompacteur à dents à 10-15 cm maximum de profondeur, afin de limiter l'impact du travail du sol sur la vie du sol (dont vers de terre et mycorhizes).

Les disques seraient l'outil idéal à utiliser au printemps afin de parfaire cette incorporation de l'herbe au sol, mais Karim n'en a pas encore fait l'investissement.

Karim Riman n'est pas favorable à un enherbement total sur son système. Le couvert peut faire perdre de la vigueur à la vigne, il faut donc le maîtriser pour qu'il n'immobilise pas tous les nutriments. Mais paradoxalement, il est une source importante de biomasse et de richesse minérale dont il faut savoir tirer profit. Les analyses de terre de 2006 indiquaient sur la parcelle muscat un taux de matière organique de 1,5% et une biomasse microbienne de 150mg/kg de terre. En 2019, ces chiffres sont passés à 2,6% de MO et 408 mg/kg de terre pour la biomasse microbienne (ce qui est proche de la richesse d'une prairie). L'enherbement, même en alternance telle qu'il le pratique, a donc fait ses preuves au bout de 15 ans pour rétablir la vitalité du sol. Il est vrai selon le témoignage de Frédéric Busi, viticulteur-éleveur à Caseneuve, que l'on pourrait sans doute obtenir ce résultat dans un délai plus court avec des « couverts » semés.

Concernant l'entretien du rang, Karim ne pratique pas le chausage/déchausage car il trouve cela trop énergivore et trop destructeur. Il a tenté l'utilisation de toile de jute pour remplacer l'enherbement sur la ligne de plantation, mais celle-ci a été détruite par les sangliers. Il est donc revenu à l'enherbement naturel. Karim a investi tout récemment dans un inter-cep polyvalent « Ferrand » coûteux (14 000 euros¹ HT) mais dont il est pour le moment très satisfait. L'herbe est maintenue sous le rang et binée en inter-cep 1 à 2 fois par an sur le côté travaillé ; l'autre côté est tondu avec le même inter-cep. Sa conclusion sur le sujet est qu'il faut enherber, mais en ayant conscience du contexte hydrique et de la concurrence avec la vigne.

Philippe Pouchin du Domaine Château-Bas, présent à la visite, a rappelé que l'enherbement a aussi un impact sur l'albédo du sol, ce qui est particulièrement intéressant face aux températures estivales élevées (couleur plus claire qu'un sol nu, donc réfléchit mieux les rayons du soleil). S'il est naturel et non semé, il est également un indicateur de l'état du sol. Selon lui, il faut travailler au pied pour limiter les carences en azote en évitant la concurrence. Même au sein des agro-écologues il y a plusieurs écoles, et Karim Riman n'est pas du même avis concernant la concurrence minérale.

Aussi, et cela est primordial dans un système agro-écologique, le fait de laisser l'herbe fleurir est favorable à tous les insectes dont les pollinisateurs et les auxiliaires, donc utile à la biodiversité. Karim se pose la question de l'impact positif de cet enherbement sur le mildiou et les vers de la grappe, conjugué avec un travail minimaliste du sol.

Concernant la gestion de l'eau, les parcelles sont irrigables grâce au Canal de Carpentras. L'eau est disponible en quantité, mais Karim a toujours eu à cœur de ne surtout pas gaspiller cette précieuse ressource qui un jour pourra manquer dans notre région. Le système de goutte-à-goutte installé en 2021 sur 1 parcelle muscat, possède une vannette à chaque rang ainsi qu'une vannette en milieu de rang. Ceci permet de n'arroser qu'une partie de la parcelle si besoin, ce qui est particulièrement intéressant sur des parcelles en pente : le haut est plus séchant donc va parfois nécessiter une irrigation, alors que le bas de la parcelle n'en aura pas forcément besoin. Cette année étant particulièrement sèche, un premier arrosage a été effectué le 25 avril sur le haut de la parcelle. Le tiers inférieur de la parcelle n'a été irrigué pour la première fois que le 30 juin.

En 2020, le volume d'eau total consommé pour les 2ha de raisin de table a été de 310 m³, ce qui est très faible. Pour la jeune plantation de raisin de cuve de 0.9 ha, 282 m³, ce qui est faible.

¹ Machine qui figure sur la photo. Elle intervient sur du désherbage sous le rang ainsi que la tonte. Karim Riman en est très satisfait.

PRODUCTION ET VENTE

Deux parcelles sont cultivées en raisin de table : la fameuse « Mamie » de 63 ans, plantée en Muscat de Hambourg, sur 0.75 ha. Une autre de Muscat également, âgée de 31 ans, sur 1.08 ha. Le rendement commercial pour la première parcelle est d'environ 1000 kg et pour la seconde d'environ 6000 kg. Le restant de raisin, d'environ 1000 -1500 kg est transformé en jus.

Trois autres parcelles sont cultivées en raisin de cuve et font partie de l'AOP Ventoux. Deux en Grenache sur 0.5 ha chacune, âgées de 39 ans et de 61 ans. Une autre a été implantée par Karim il y a 9 ans, sur 0.9 ha, en syrah et grenache. Le rendement est celui autorisé par l'appellation.

Une collection (400 pieds) de 30 variétés de raisin de table conduite en T-Bord a été plantée à partir de 2011. La forme T-Bord a montré une résistance au gel, pas d'attaque de sanglier (le raisin poussant en hauteur), une facilité de conduite, un confort du travail (à l'ombre et raisin à portée de main) et une grande productivité.

La production de raisin de table n'est pas vendue localement, pour ne pas cumuler sur la même zone ses activités de consultant et son métier de viticulteur. Il éloigne donc la vente et envoie sa production en Allemagne, et dans quelques magasins spécialisés bio.

Le raisin de cuve est vinifié à la cave coopérative de Maubec en cuvée spéciale Natur'amori depuis 2010 et commercialisée au caveau de la coopérative et par un réseau de cavistes, magasins spécialisés et épiceries fines.

QUELQUES MOTS SUR LA TAILLE ET LES INTERVENTIONS PHYTOSANITAIRES

La taille est effectuée de plus en plus tard : en 2021, le plus gros de la taille a pu être effectué en mars, le reste en avril. Elle pourrait se décaler de plus en plus sur avril comme le préconisent certains anciens, afin d'échapper aux gelées tardives. Une solution intermédiaire est la prétaille puis la taille définitive en avril. Karim pratique la taille douce : cette méthode permet de mieux respecter les circuits de sève et de limiter les maladies du bois. Par ailleurs il préfère la taille en vert à l'ébourgeonnage.

Concernant la gestion phytosanitaire, là aussi Karim essaie d'intervenir le moins possible. Le premier traitement s'effectue à 10-12 feuilles étalées (à l'approche de la floraison). La plus importante dose qu'il ait apportée date de la fameuse année 2018 où il a épandu l'équivalent de 1,9 kg de cuivre métal/ha sur la saison. Cette année, au moment de la visite, il avait effectué 3 traitements cuivre à faible dose. En outre, il n'applique pas de soufre poudre, mais du soufre mouillable (5-6kg/ha maximum).



Pour finir, on peut noter la consommation de fioul, qui, en rapport à la limitation des intrants et interventions au maximum, n'est que de 250 litres /an, soit 62,5 litres/ha.

CONCLUSION

Karim Riman ne manque pas d'idées pour pousser toujours plus loin les pratiques écologiques dans son vignoble. Il continue de tester, ajuster, en fonction de ses connaissances, expériences et bon sens, afin d'en faire profiter ses vignes, la nature qui l'entoure, les agriculteurs qu'il conseille et ses amis vigneron. En outre il continue à renouveler ses vignes pour diversifier ses supports d'expérimentation : 400 plants en pots de Ribol ont été commandés pour plantation cet automne en palissage très haut. Il a repris cet hiver une parcelle d'1 ha de raisin de table (Alphonse Lavalée) en Lyre, qu'on lui a proposé sur Cabrières d'Avignon.

Les discussions se sont poursuivies jusqu'au coucher du soleil, autour d'un apéritif au pied du chêne où Karim et son épouse Marie-Elise aiment se ressourcer. Un grand merci à tous les deux pour leur accueil chaleureux et merci à tous les participants pour ces échanges enrichissants !



• **BIO DE PROVENCE** •
ALPES • CÔTE D'AZUR

Les Agriculteurs **BIO** de PACA

*Rédaction : Margot Lahens et Anne-Laure Dossin, Bio de PACA
Karim Riman*